

Conte en décompte

Stéphanie n'était jamais pressée de ranger ses affaires le soir à quatre heures. Pourtant dans la journée elle n'était pas particulièrement lente, juste un peu rêveuse de temps en temps.

Ce soir-là, comme elle le faisait souvent, elle vient s'accouder à mon bureau et me regarde de ses grands yeux. (*) Puis elle me demande si j'ai un peu de temps pour l'écouter car elle voudrait me raconter une histoire qu'elle a "rêvée sans dormir".

"Ce serait bien si, comme animal en classe, on avait un lion!

Je sais que c'est un animal féroce, mais on lui construirait une grande cage bien solide avec des barreaux en fer.

Je sais qu'un lion ça mange de la viande, beaucoup de viande crue. J'ai une idée comment on pourrait le nourrir. Tous les soirs à la réunion on regarderait qui était le plus méchant dans la journée et chaque fois c'est c'ui-là qu'on donnerait à manger au lion.

Et à la fin, maîtresse, y aurait plus que toi et moi..."

J'avoue que ce récit m'a bien étonnée (elle a dû bien le préparer car elle n'a marqué d'hésitation à aucun moment...), mais je ne me livre à aucun commentaire devant elle. Le message est très clair. Était-ce la raison pour laquelle elle traînait tous les soirs avant de quitter la classe? Comment n'avais-je pas compris plus tôt que Stéphanie aimait rester seule avec moi? Les adultes sont bêtes parfois....

Anne-Marie MISLIN

(*) J'ai cru qu'elle venait regarder les reproductions de peintures qui se trouvaient sous la vitre qui recouvrait mon bureau, reproductions qui apparaissaient au fur et à mesure des rangements de fin de journée.

